

Typologie des propositions dans Port-Royal, GGR et LAP

<p>P simple</p> <ul style="list-style-type: none"> - S et A simples - S et A composés - S et A complexes ⇒ P complexe quant à la matière 	<p><i>La terre est ronde (GGR 24). Dieu est bon (GGR 49)</i></p> <p><i>Un habile magistrat est un homme utile à la république (GGR 49)</i> <i>La valeur d'Achille a été cause de la prise de Troie (GGR 49)</i></p> <p><i>Celui qui fera la volonté de mon Père qui est dans le ciel, entrera dans le royaume des cieux. (LAP 163)</i> <i>Dieu (qui est) invisible a créé le monde (qui est) visible.</i> <i>Alexandre (qui a été) le plus généreux de tous les rois a vaincu Darius.</i> <i>canis currens = canis qui currens (GGR 50)</i> <i>Brutus a tué un tyran = Brutus a tué quelqu'un, et celui qu'il a tué était tyran. (LAP 165)</i></p>
<p>P composée</p> <ul style="list-style-type: none"> - explicitement : <ul style="list-style-type: none"> P copulatives, ou disjonctives conditionnelles causales relatives discréatives - « dans le sens » : <ul style="list-style-type: none"> exclusives exceptives comparatives inceptive ou désitives 	<p><i>Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent du Seigneur. (LAP 163)</i> <i>Alexandre a été le plus généreux de tous les rois, et le vainqueur de Darius. (LAP 164)</i> <i>Ni les maisons, ni les terres, ni les plus grands amas d'or et d'argent ne peuvent ni chasser la fièvre du corps de celui qui les possède, ni délivrer son esprit d'inquiétude et de chagrin (LAP 178). Celui qui vit dans une entière solitude est une bête ou un ange. (LAP 179). Une femme aime ou hait : il n'y a point de milieu. (LAP 179)</i> <i>Si l'âme est spirituelle, elle est immortelle. (LAP 180)</i> <i>Malheur aux riches, parce qu'ils ont leur consolation en ce monde. (LAP 181)</i> <i>Où est le trésor, là est le coeur. (LAP 182). Telle est la vie, telle est la mort. (LAP 182)</i> <i>Ceux qui passent les mers changent de pays, et non pas d'esprit. (LAP 182)</i></p> <p><i>Il n'y a que Dieu seul aimable pour lui-même. (LAP 184)</i> <i>Le salut des vaincus est de n'en point attendre. (LAP 186)</i> <i>Toutes les sectes des anciens Philosophes, hormis celle des Platoniciens, n'ont point reconnu que Dieu fût sans corps (LAP 186).</i> <i>La plus grande de toutes les pertes, est de perdre un ami (LAP 187)</i> <i>Les Juifs ont commencé depuis le retour de la captivité de Babylone à ne plus se servir de leurs caractères anciens, qui sont ceux qu'on appelle maintenant Samaritains (LAP 189)</i> <i>La langue latine a cessé d'être vulgaire en Italie depuis cinq cents ans (LAP 189)</i></p>
<p>P complexe quant à la forme</p>	<p><i>Je soutiens que la terre est ronde (LAP 174)</i> <i>Les raisons d'astronomie nous convainquent que le soleil est beaucoup plus grand que la terre (LAP 174)</i> <i>Tous les philosophes nous assurent que les choses pesantes tombent d'elles-mêmes en bas. (LAP 174)</i></p> <p>P modales (possible, contingent, impossible, nécessaire)</p>

Thiébaud, Grammaire philosophique (1802)

Espèces ou classes de propositions :

« On peut distinguer différentes espèces ou classes de propositions, selon que l'on considère plus particulièrement la forme des pensées, la forme de leur énonciation, la nature de leurs objets, leurs rapports mutuels, la forme de leur liaison, et leur importance ou caractère intrinsèque. » (G.P. II : 31)

<i>Point de vue</i>	<i>Types de P</i>	<i>Exemples</i>
1. forme des pensées	a. P expositive (affirmative ou négative)	<i>L'ignorance est une image de la mort / ce monstre n'est pas un homme (32)</i>
	b. P interrogative	<i>Veux-tu jouir du plus précieux avantage de la vie ? (33)</i>
	c. P. impérative	<i>Apprends ; n'en perds jamais l'envie / Achète-le, puisque tu le veux (34)</i>
	d. P exclamative	<i>Qu'on est heureux de se suffire à soi-même, et de se rendre utile aux autres ! (34)</i>
	e. P optative	<i>Que ne suis-je auprès de lui ! (34)</i>
2. forme de l'énonciation (parties de la P)	a. P simple	<i>La sagesse est un trésor / La puissance législative est le premier droit de la souveraineté / La considération qu'on accorde à la vertu, est préférable à celle qu'on accorde à la fortune (35) Professer la morale de Sparte et vivre en Sybarite, est une inconséquence révoltante (30)</i>
	a'. P composée	<i>La géographie et la chronologie sont les deux yeux de l'histoire / La plupart des hommes sont aveugles et injustes / Les savants et les ignorants sont sujets à se tromper, prompts à se décider, et lents à se rétracter / Ce jeune homme a été enfant gâté, se livre à mille fantaisies déraisonnables, et sera toujours malheureux (35)</i>
	b. P incomplète	<i>Ce crime est atroce / Mentir est une lâcheté / Vous parviendrez (35)</i>
	b'. P complexe	<i>Les preuves dont on appuie les principes de la morale, sont invincibles / La douceur est une des premières vertus domestiques / Etre sage avec excès est une sorte de folie / César fut le tyran d'une république dont il devait être le défenseur / Les fautes les plus graves échappent quelquefois à ceux qui ont le plus d'esprit (35-36) Le général envoie à Carthage un boisseau rempli d'anneaux de chevaliers romains (le général = Annibal, général des Carthaginois) (36)</i>
	c. P arrondie ou pleine	
c'. P elliptique	<i>Je t'aimais inconstant : qu'aurais-je fait fidèle ? = je j'aimais quoique tu fusses inconstant : qu'aurais-je fait, si tu avais été fidèle ? (37)</i>	

3. ordre et arrangement des parties entr'elles	a. P ordinaire b. P inverse c. P hyperbatique	<i>SELON moi vous AVEZ RAISON, au lieu de vous avez raison, selon moi (37)</i> <i>solitude profonde, où règne du néant l'effroi silencieux au lieu de où l'effroi silencieux du néant règne (37)</i>
4. Rapport des P entre elles (circonstance d'être ou non composées les unes avec les autres)	a. P détachée b. P périodique (ou période)	<i>Rien ne peut satisfaire les trop vastes désirs du coeur de l'homme / La science des mathématiques, la plus étendue de toutes, repose sur des principes évidents (38)</i> <u>Période de 2 membres</u> : <i>Autant on doit avoir de soin et de prudence, pour ne pas diffamer l'honneur et l'innocence ; autant il faut d'ardeur, d'inflexibilité, à déferer un traître à la société. (39)</i> <u>Période de 3 membres</u> : <i>Dès que Pompée eut observé que les Juifs ne combattaient les jours de sabbat qu'autant qu'on les attaquait, et remettaient tous les autres travaux au lendemain ; il défendit à ses soldats de les attaquer</i>
5. idées et espèces de l'objet des P	a. P universelle (P indéfinie universelle) b. P particulière (P indéfinie particulière) d. P singulière	<i>Tous les hommes sont mortels (40)</i> <i>Les angles opposés au sommet sont égaux (40)</i> <i>Plusieurs témoins se sont rétractés. (40)</i> <i>Les soldats ont tout pillé. Les Flamands sont bons peintres. (40)</i> <i>Bélizaire mourut pauvre. (40)</i>
6. différence ou opposition du sens des P	a. P contradictoires b. P contraires c. P subcontraires d. P subalternes	<i>Tout homme est mortel / tel homme, (ou) quelque homme n'est pas mortel.</i> <i>Tout homme est juste / nul homme n'est juste</i> <i>Quelque homme est savant / quelque homme n'est pas savant</i> <i>Tout homme est juste / quelque homme est juste</i> <i>Nul homme n'est savant / quelque homme n'est pas savant</i>

7. Point de vue de la liaison des P ensemble, ou de leur dépendance

<i>Types de P</i>	<i>Exemples</i>
1.a. directe	V à l'indicatif, à l'impératif, au conditionnel ou à l'optatif (= P premières ou dominantes dans les P complexes)
1.b. oblique	V au subjonctif (= P dépendantes grammaticalement)
2.a. principale	<i>Je soutiens que la terre est ronde</i> : « selon l'ordre de la construction, <i>la terre est ronde</i> est entièrement sous la dépendance de <i>je soutiens que</i> » (43)
2.b. incidente	explicative : <i>Les savants, qui sont plus instruits que le commun des hommes, devraient aussi être plus sages</i> (43) déterminative : <i>La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel</i> (44)
2.c. dépendante	copulatives : <i>Les Fabius et les Lentulus étaient deux des premières familles de Rome</i> / <i>Ni vous, ni lui ne m'avez bien entendu</i> (44) disjonctives ou alternatives : <i>Nous irons là, vous ou moi</i> (44) conditionnelles ou hypothétiques, ou suppositives : <i>Cela serait fait, si vous l'aviez voulu</i> / <i>Tous iront en prison, à moins qu'ils ne fournissent caution</i> (44) causales ou motivaes : <i>Je le ferai, car je le dois</i> / <i>Je le défends, parce qu'il est innocent et faible</i> (45) relatives et comparatives : <i>Melior est patiens arrogante</i> / <i>Tanti es quantum habeas</i> (45) discretives : <i>Vous avez vu le commencement, et non la fin</i> / <i>Fortuna opes, non animum aufert</i> / <i>Coelum, non animum mutant qui trans mare currunt</i> (45) exclusives ou exceptives, ou adversatives : <i>Una salus victis nullam sperare salutem. Nemo laeditur nisi a se ipso</i> / <i>Tel était d'abord son avis ; mais ensuite il a changé d'opinion</i> (45) inceptives ou désitives : <i>Il ne fait que de partir</i> / <i>Ce juge ne rend plus la justice</i> (45) augmentatives et extensives : <i>Il vous donne sa fille, et de plus une riche dot</i> / <i>Nous vous reconduirons jusqu'à la ville</i> (45) conclusives et transitives : <i>La loi le défend ; donc je ne dois pas le faire</i> / <i>Tous les hommes sont faillibles : or vous êtes homme</i> (46) temporaires (ou périodiques) : <i>Quand il arrivera, vous m'avertirez</i> / <i>Dès qu'il vous aperçut, il se sauva</i> (46) conductives : <i>Il est important que vous lui répondiez</i> / <i>Elle a autant d'esprit que lui</i> / <i>Il ne songe qu'à jouer</i> (46)